

Frères de sac

*Tout n'a qu'un temps*

Musiques traditionnelles de demain MTD 733

Une formation minimaliste pour le concert ou le bal, soit deux frères unis notamment par la musique, un accordéoniste et un cornemuseux-flûtiste à bec : inventaire sobre pour définir le groupe Frères de sac, alias *Bag brothers* en anglais. Jean-Loup et Christophe Sacchettini misent sur le futur, comme l'indiquait déjà le nom de leur firme. Leur album « n'est pas un patchwork de traditions artificiellement sollicitées, mais un univers neuf et unique né d'une fidélité amoureuse aux répertoires à danser, alliée à une recherche musicale tournée vers l'avenir ». Bien... écoutons, donc. L'avenir, on verra bien, déjà, le présent ! C'est joli, plein de talent, de tendresse et d'humour : nous voici dans une mouvance dite de « création », avec des références à des styles connus : des valse, des bourrées, scottish, *polska*, *laridé*, et même une *Dañs Leon*, un peu négligée dans les *festoù-noz*, alors merci messieurs les Grenoblois (eh oui ! et la région Rhône-Alpes a même donné un petit coup de pouce pour la réalisation du CD). Christophe nous fait entendre l'instrument peut-être le plus connu et aussi le plus intimidant : une flûte à bec, certes pas la soprano du collègue, mais l'alto souvent jouée par les baroqueux. Il l'intègre avec bonheur dans un répertoire plutôt versé dans les *tin whistle* irlandais, et de plus il sait bigrement en jouer de cette flûte à bec ! Elle court, elle arpégie, elle a un son plein et régulier (un peu forcé et venteux à mon goût : pour le commun des flûtistes, jouer de telle manière causerait des problèmes de buée dans le bec... Y a-t-il là un « secret » ?)... Les improvisations sont si propres qu'elles sont probablement préparées, croirais-je, mais quelle importance ? Puis c'est au tour de la cornemuse, elle aussi traitée avec maestria. Il faut dire que ce frère-là, il a une certaine bouteille avec son sac : on l'a vu avec Dédale, Djal, il a côtoyé un certain gratin de la chanson française, il a fait aussi du théâtre... et beaucoup d'autres choses. Jean-Loup, l'autre frère, l'a rejoint dans la musique au moins depuis la création du groupe, en 1998. C'est un perfectionniste, un bricoleur d'instrument (aidé du luthier Bertrand Gaillard), un fin pédagogue, et surtout ici le coéquipier sans doute idéal pour les fantaisies savantes de Christophe : accompagnements discrets mais originaux, répliques presque toujours d'une grande justesse. Le classicisme, quoi. L'économie de moyens, la technique irréprochable, la note d'humour, la couleur perso : heureusement, ce n'est pas que du politiquement correct, comme cette fiche technique pourrait le faire croire, entre les lignes : entre les notes, il y a aussi cette étincelle des musiciens qui en ont (du cœur et du talent, bien sûr).

Jean-Christophe Maillard